

France, Grèce, Italie, Malte, Portugal et Slovénie) ont examiné en détail la politique d'intégration scolaire italienne et ont voté unanimement la « déclaration de Rome » dans laquelle ils constatent que la meilleure manière de combattre les attitudes discriminatoires, de créer des communautés basées sur la bienveillance, de réaliser l'éducation pour tous et de créer une société inclusive et de donner aux écoles normales une orientation inclusive.

Les délégués demandent aux gouvernements d'accorder une priorité absolue à l'école pour tous, au droit des parents de choisir librement le type d'école pour leur enfant handicapé et le développement et l'amélioration des services de dépistage et d'aide précoces¹⁶.

200 jeunes, handicapés et non-handicapés, réunis à Athènes du 16 au 17 mai 2003 dans le cadre des manifestations de l'Année Européenne des personnes Handicapées ont voté une déclaration préconisant la formule :

Non-discrimination + action positive = inclusion sociale¹⁷.

Dans le chapitre consacré à l'éducation, ils constatent que « l'éducation pour tous est un premier pas vers une société inclusive ». Elle profite non seulement aux enfants handicapés mais à tous les enfants. En se basant sur la déclaration de Salamanque, ils demandent d'établir partout une éducation inclusive et d'éliminer progressivement toutes les formes d'éducation ségrégative des enfants handicapés.

3. *Que faire pour bien faire ?*

De la part des décideurs politiques, il faut évidemment un « oui » catégorique en faveur de l'inclusion scolaire.

Pour réaliser cet objectif, il faut transformer l'école dans une institution capable d'accueillir tous les élèves sans exception et capable d'offrir toutes les mesures de soutien individuel nécessaires pour le développement et l'épanouissement de chaque enfant selon ses

capacités, dans le respect de sa dignité et de ses droits.

La « Déclaration de Salamanque et Cadre d'Action pour les Besoins Éducatifs Spéciaux » est un document international d'une rare pertinence et d'une qualité exceptionnelle. La « conférence mondiale sur les besoins éducatifs spéciaux : accès et qualité » a été organisée par l'UNESCO et le Ministère de l'Éducation et des Sciences de l'Espagne du 7 au 10 juin 1994 à Salamanque, réunissant plus de 300 participants représentant 92 gouvernements et 25 organisations internationales.

Dans son introduction, Frederico Mayor, l'ancien Secrétaire Général de l'UNESCO fait un appel à réaliser des « écoles pour tous » en passant par une « réforme majeure des écoles ordinaires »¹⁸.

Dans la déclaration proprement dite, les délégués affirment par exemple « qu'il est nécessaire et urgent d'assurer l'éducation, dans le système éducatif normal, des enfants, des jeunes et des adultes ayant des besoins éducatifs spéciaux », d'accorder la plus haute priorité à « l'amélioration de leurs systèmes éducatifs » de traiter les « besoins éducatifs spéciaux dans les écoles intégratrices » lors de la formation initiale ou en cours d'emploi des enseignants.

« L'idée principale qui guide ce Cadre d'Action est que l'école devrait accueillir tous les enfants, quelles que soient leurs caractéristiques particulières d'ordre physique, intellectuel, social, affectif, linguistique ou autre. Elle devrait recevoir aussi bien les enfants handicapés que les surdoués, les enfants des rues et ceux qui travaillent, les enfants des populations isolées ou nomades, ceux des minorités linguistiques, ethniques ou culturelles ainsi que les enfants d'autres groupes défavorisés ou marginalisés. Ces situations diverses engendrent une série de défis pour les systèmes scolaires. »¹⁹

L'idée maîtresse de la Déclaration de Salamanque est sans doute la reconversion des centres ou écoles spécialisées en centres de

¹⁶ « The Rome Declaration »; traduit de l'anglais par l'auteur.

¹⁷ « Athens Youth Declaration », id.

¹⁸ « Déclaration de Salamanque et Cadre d'Action pour les Besoins Éducatifs Spéciaux », UNESCO, Paris 1994, p. iv

¹⁹ id., p. 6